

cela ne diminue en rien les conséquences périlleuses qu'ils peuvent avoir.

Comme nous le disions aussi, dernièrement, la direction de ces organes ouvriers est chose très délicate, beaucoup plus que celle des journaux purement politiques. Elle exige, pour être utile au monde des travailleurs, beaucoup de science philosophique, historique et religieuse, beaucoup de pondération d'esprit, beaucoup de jugement, beaucoup de tact. Faute de ces garanties, le journal ouvrier peut causer des désastres en faussant irrémédiablement les idées de ses lecteurs trop confiants, et d'ailleurs incapables de démêler par eux-mêmes les sophismes qu'on leur présente.

Or, ne l'oublions pas, quelque paradoxal que cela paraisse, le journal à mauvais principes est beaucoup plus dangereux que le journal immoral. La corruption de l'esprit, bien plus que la corruption du cœur, est une source féconde des ruines les plus désolantes.

En garde donc, familles chrétiennes, contre ces journaux qui font étalage de religion et qui, sous le prétexte spécieux de protéger l'ouvrier, lui inoculent toute espèce de mauvaises doctrines et lui remplissent l'esprit de faux renseignements et des pires préjugés. Ils constituent un véritable fléau, une peste redoutable, dont il importe de préserver les foyers catholiques.

La soumission de M. l'abbé Loisy

—o—

A la suite de la communication qui lui a été faite par le Cardinal-Archevêque de Paris du décret du Saint-Office déférant à l'Index plusieurs de ses ouvrages, M. l'abbé Loisy, en date du 4 janvier, a écrit à Son Eminence pour lui annoncer sa soumission dont il se propose d'informer lui-même la Sacrée Congrégation.

(*Semaine religieuse de Paris*).

Le sang de saint Janvier

—o—

On sait que le sang desséché de saint Janvier, évêque de Bénévent, victime de la persécution dioclétienne, patron de la ville de Naples, est renfermé dans une ampoule conservée à la